

Le Rechampi

N° 21
Décembre
2004

Journal d'entreprise de la Sogeb - Mazet



Éditorial COUP DE JEUNE

*La Sogeb-Mazet ne vieillit pas !
La preuve par trois.*

1. Priorité à l'apprentissage

La Sogeb-Mazet continue résolument de jouer la carte de la formation, lui consacrant chaque année quelque 40.000 euros et poursuivant ses efforts en faveur de l'apprentissage, gage de la bonne relève de ses compagnons : ainsi, depuis 1996, une cinquantaine d'apprentis ont été formés compagnon dans l'entreprise et, actuellement, dix-huit suivent leur voie dans les différents métiers du second œuvre de finition et dans les différents niveaux (du CAP au BP).

2. La relève de l'encadrement

Suite au récent départ à la retraite de deux de ses cadres, l'entreprise a tout à la fois rajeuni et renforcé son équipe de responsables des chantiers et des études, dont la moyenne d'âge avoisine désormais les 30 ans. Le benjamin n'affiche (le veinard !) que 23 ans. Et Julien Lhospitalier, arrivé en octobre, n'a que 27 ans. C'est un gage d'énergie et de modernité dans nos métiers qui en requièrent chaque jour davantage.

3. Vers une transmission interne

Créée en 1931, notre entreprise a su éviter la... gérontocratie. Elle y veille toujours. C'est ainsi que, depuis deux ans, elle a préparé la sortie des quatre principaux actionnaires, dont Jean-Pierre Lhospitalier et moi-même qui avions succédé à Léopold Mazet au début des années 80 (cf. *Le Rechampi* n° 19). Nous avons opté pour une solution interne, qui permettra à six membres volontaires de l'encadrement d'acquiescer en sept ans le capital de la société, dont l'immobilier a dû être dissocié, étant donné son coût et des considérations fiscales. C'est un gage de pérennité et d'avenir. Et cela permettra à Jean-Pierre Lhospitalier de prendre progressivement du recul, tout en veillant avec moi et les autres responsables à faire progresser les performances de l'entreprise.

Pierre Liégeois, président

Après deux années d'existence, Prolynôme prospère, conquérant de nouveaux marchés sur toute la France, notamment en région parisienne. Preuves.*



Prolynôme PROLIFÈRE

Laurent Cerrer.— Cette chaîne en développement de prêt-à-porter pour hommes a été approchée par l'intermédiaire de l'architecte Jérôme Pacau, du cabinet parisien Design Day. Après deux boutiques prototype réalisées à Paris-Nord et Belle-Épine en mai et juin, les équipes de la Sogeb-Mazet (trois à quatre compagnons durant deux semaines) sont intervenues sur huit autres (de 80 à 150 m²) à Saint-Lazare, Rosny-sous-Bois, Vélizy II, Dijon, Sémécourt (Moselle) et, tout dernièrement, à Paris-La Défense. Ce n'est pas fini : une quinzaine d'autres interventions sont prévues d'ici la fin février, et plus si affinités...

Élégantes pharmacies.— La Sogeb-Mazet participe avec Prolynôme à la rénovation de deux pharmacies par mois en moyenne, dans un rayon de 150 kilomètres autour de Montluçon, selon un nouvel et élégant concept dû à l'architecte clermontois Frédéric Durand.

Hôtels Kyriad.— Après l'hôtel Kyriad de Grenoble réalisé en 2003, Prolynôme s'est occupé, pour le compte de cette chaîne, de la réfection de quelques chambres et de bâtiments communs, respectivement à Montluçon et Paris-République.

* Groupe constitué de six entités montluçonnaises autonomes, dont La Sogeb-Mazet, qui mettent leurs savoir-faire en commun autour d'une charte afin d'appréhender la quasi-totalité d'un chantier. Lire *Le Rechampi* n°19 de juillet 2003.

Des métiers pointus (suite)

Après l'isolation par projection et le désamiantage (lire le Rechampi n°20), voici deux autres métiers pointus qu'exerce la Sogeb-Mazet afin d'offrir des prestations complètes à ses clients.

Le rabotage des sols durs anciennement amiantés (exemple : EDF)

« C'est lors du chantier de désamiantage de l'orangerie du château de la Louvière, commandé par la Ville de Montluçon, que nous avons été amenés à compléter notre prestation par un rabotage complet des sols après l'enlèvement de l'amiante », raconte Daniel Picot, responsable de ce pôle d'activité à la Sogeb-Mazet.

Aussitôt, grâce à un investissement de 17.000 euros, l'entreprise s'est dotée d'une rectifieuse-surfaceuse électrique équipée d'un disque de diamant et d'un aspirateur surpuissant. Cet engin imposant (de la taille, respectivement, d'un réfrigérateur de 200 litres et d'un congélateur) est unique dans la région. Audité par un laboratoire spécialisé qui a constaté un niveau de performances cinq fois supérieur à la norme exigée, il est conduit par deux opérateurs dûment protégés par masque et combinaison. Déjà rompu au désamiantage, ce tandem, qui a reçu une formation com-



plémentaire hors site et sur site auprès du fabricant, USF Blastrac, est très demandé. Logique : sa prestation est requise par les entreprises ou organismes devant se conformer à la norme environnementale ISO 14001.

Ainsi, cette rectifieuse-surfaceuse a déjà opéré à la Sagem, dans des écoles montluçonnaises ou au centre hospitalier de Moulins. Et elle s'est encore activée courant novembre dans un bâtiment qu'EDF veut raser. À la demande d'EDF, la Sogeb-Mazet, au lieu de s'adresser au centre d'enfouissement de Chézy, a confié les déchets à une usine unique en Europe qui détruit complètement l'amiante (par passage en torche à plasma) et vitrifie les résidus ultimes, qui, concassés, peuvent être réutilisés comme matériau pour les routes.

Le flocage coupe-feu (exemple : la faculté de droit de Clermont)

Imagineraient-on la faculté de droit de Clermont-Ferrand biaiser avec les normes anti-incendie ? Évidemment non ! Aussi a-t-elle commandé à la Sogeb-Mazet, via l'architecte Jean-François Panthéon, d'importants travaux de mise en sécurité dans des bâtiments nouvellement aménagés à la faveur de la création d'escaliers de secours.

Cette mise en sécurité consiste en du



flocage coupe-feu, autrement dit en la projection de produits fibreux automatiquement gâchés à l'eau par une machine. Par deux machines, pour être précis. Une seconde, ayant coûté quelque 8.000 euros, vient en effet d'être acquise. Tournant sur 220 volts, contrairement à la première qui fonctionne sur 380 volts, elle est plus facilement raccordable et accroît la capacité d'intervention de la Sogeb dans cette niche de marché où elle emploie un tandem de compagnons pratiquement à longueur d'année. Précisons encore que la projection peut s'effectuer sur tous supports, y compris sur l'acier ou le béton, quand ils ont été préalablement recouverts d'une couche de "primaire", dite "d'accrochage", ainsi que sur le bois ou même les gaines métalliques, quand une grille "nergalto" a été fixée auparavant.

Les travaux de flocage effectués dans cette faculté clermontoise sont les plus importants qui aient jamais été confiés à la Sogeb. Laquelle effectue ici bien d'autres travaux de finition (plâtrerie, peinture et plafonds) et y aura mobilisé au total une dizaine de compagnons durant sept mois quand s'achèvera le chantier à la fin de cette année.

Les équipes emmenées à partir de l'agence de Saint-Amand-Montrond par Michel Charron (trente compagnons "maison", renforcés par une dizaine d'intérimaires) sont, comme toujours, éclatées dans le Cher, et même au-delà, sur des chantiers où elles expriment une grande palette de compétences. Exemples.

La Sogeb s'éclate dans le Cher

À Saint-Amand même vient de s'ouvrir un chantier délicat : la pose en express (quatre semaines) de 1.500 m² de faux plafond industriel dans le magasin d'outillage Weldom qui prend la place d'une boutique de meubles dans la zone industrielle située route de Bourges. Et l'hôpital, un client des plus fidèles, lui a confié la pose d'un sol souple collé (avec remontée en plinthe) d'une surface respectable : 800 m².

À Bourges, dans le même secteur médical, signalons que la Sogeb a été chargée de la plâtrerie de la nouvelle plate-forme devant abriter, dans l'enceinte de l'hôpital, le regroupement des services d'urgence que sont le SDIS et le SAMU.

À Sancoins, une petite dizaine de compagnons honore un gros marché de plâtrerie (10.000 m² de plaques à poser en trois mois) dans la nouvelle maison de retraite de 85 chambres qui remplacera l'ancienne, dont la rénovation et la mise aux normes eussent coûté plus cher. Par ailleurs, la Sogeb vient d'achever la rénovation des façades de douze pavillons de la société La Ruche, autre très fidèle client.

À Grossouvre, dans le nord du Cher, aux confins de la Nièvre, un intéressant chantier de peinture à l'ancienne (couleur brique) est en cours dans une ancienne tuilerie promise à devenir



Hôpital de Saint-Amand (plafonds et sols).

un musée évoquant l'extraction passée du charbon dans cette région. Pour peindre le plafond rampant qui culmine à 13 mètres, la nacelle est de mise !

À Issoudun (Indre), la Sogeb continue d'être très présente. Ainsi termine-t-elle actuellement la rénovation de la vaste façade (1.000 m²) d'une Maison d'expression et de loisirs dépendant de la Ville. Elle répondra aussi bientôt à une importante commande d'une maison de retraite dirigée par la communauté Saint-Joseph des Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur, nous y reviendrons.

Et, dans les Yvelines (78), à Plaisir, Michel Charron a dépêché une équipe de plâtriers dans un hôtel en cours de restructuration. Ce marché lui a été confié par un maître d'œuvre de Mennetou-Salon, Jean-Claude Danceux, qui fait régulièrement appel à la Sogeb pour intervenir chez des particuliers.

En BREF

□ FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Comme chaque année, le comité d'entreprise de la Sogeb-Mazet convie tous les collaborateurs de l'entreprise, leurs conjoints et leurs enfants à un pot de l'amitié. Il se déroulera le vendredi 17 décembre à la Ferme des Îlets. En outre, ces enfants bénéficient, à l'occasion des fêtes de fin d'année, de bons d'achat (à Auchan) d'une valeur de 25 euros (pour les enfants de 0 à 6 ans) et de 36 euros (pour ceux de 6 à 12 ans). Près de 90 enfants profiteront de ce petit cadeau cette année. *Le Rechampi* en profite pour souhaiter par avance à tous un joyeux Noël et une bonne et heureuse année 2005.

□ 52 CARTES GRISES

Avec les deux Citroën C15 acquis tout récemment, le parc de véhicules de la Sogeb-Mazet compte actuellement 52 cartes grises, soit des camionnettes, des fourgons,



Dernier arrivé, un Master 6 places avec plateau aménagé.

des plateaux et autres petits utilitaires de moins de 3,5 tonnes. Géré par Bernard Roux, ce parc, qui est régulièrement entretenu par le mécanicien maison, Patrick Lespinard, et périodiquement renouvelé, comprend encore trois remorques tractables permettant le transport des deux nacelles et du matériel de désamiantage.

BOOM À CLERMONT

Alors qu'elle achève le gros chantier de l'hôpital de Montluçon, la Sogeb en a embrassé trois autres d'envergure à Clermont-Ferrand, où séduit son importante force de frappe. Puis Montluçon la happera de nouveau.

Très important chantier que celui de l'hôpital de Montluçon pour la Sogeb-Mazet : durant les derniers dix-huit mois, elle a affecté en moyenne une cinquantaine de compagnons à la finition de deux extensions. Mais il tire à sa fin, même si l'hôpital a sollicité la Sogeb pour la prochaine réfection de la maison de retraite de Courtais qui dépend de lui.

Faculté de droit, CHU et Le Parvis

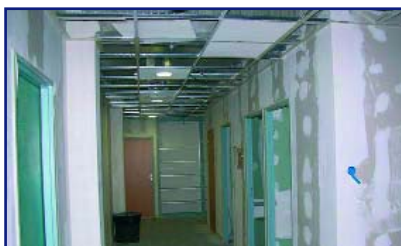
Sans transition, trois autres gros chantiers se sont ouverts à Clermont-Ferrand où, actuellement, plus de soixante-dix professionnels (une cinquantaine de compagnons maison que renforce une bonne vingtaine d'intérimaires) s'activent pour le compte de l'entreprise. En plus des travaux en voie d'achèvement à la faculté de droit (lire en pages intérieures), la Sogeb contribue à l'aménagement de nouveaux bâtiments au sein du Centre hospitalier universitaire (CHU), ainsi que d'un gros immeuble de bureaux, Le Parvis, à côté de la gare SNCF.

Ici et là, elle intervient comme sous-traitante d'entreprises générales, respectivement Dumez-Socae et GFC. « *Nous sommes depuis longtemps en relation avec tous ces groupes. Certes, les marges sont plus serrées mais l'organisation est efficace et la gestion des chantiers, du coup, nettement plus simple que lorsque nous travaillons en corps d'état séparé* », souligne Stéphane Missonnier, directeur technique de la Sogeb. Lequel sait de quoi il parle, pour être issu d'une entreprise générale.

Ces deux derniers chantiers seront livrés en février prochain (Le Parvis) et au début du printemps (le CHU, où le groupement Dumez-Socae suit les



Le Parvis, à Clermont-Ferrand.



plans du cabinet Sextant piloté par l'architecte René Boisserie). Puis d'autres, en cours de négociation, seront sans nul doute confiés à la Sogeb dans la région clermontoise où sa notoriété ne cesse de progresser depuis qu'elle s'y est dotée, il y a cinq ans, d'une antenne animée par Louis De Freitas qu'accompagne désormais Julien Lhospitalier, qui vient d'intégrer l'entreprise.

Conseil général de l'Allier et OPHLM de Montluçon

Parallèlement, en 2005, la Sogeb sera de nouveau très mobilisée à Montluçon, entre la nouvelle antenne du Conseil général et la future cité administrative (sous l'égide, ici encore, de GFC) ; de plus, de lourds travaux de réhabilitation lui seront confiés par l'OPHLM local, soit sous couvert de l'entreprise générale Sobea (la tour Mage, près de l'usine Dunlop), soit en direct (à Fontbouillant, où 240 logements seront traités à terme). « *L'année s'annonce tout à fait correcte* », conclut Stéphane Missonnier.

En BREF



JEAN-PIERRE LHOSPITALIER

a été élu président de la CCI de Montluçon-Gannat le 2 décembre 2004. Toutes nos félicitations ! Il succède à Henri Mazet, qui a passé la main après des années de présence active à la tête de cet organisme.

Les récentes élections consulaires se sont caractérisées par un taux de participation record en France (45,26%), alors même qu'une seule liste sollicitait les suffrages des professionnels. C'est la preuve de l'attachement de ces derniers à leur CCI, dont la nouvelle équipe bénéficie d'une forte légitimité. Jean-Pierre Lhospitalier n'en conservera pas moins une activité soutenue au sein de la Sogeb-Mazet en tant que directeur général, la fonction de président revenant naturellement à Pierre Liégeois. Cette inversion de fonctions résulte du rajeunissement et de la réorganisation de l'encadrement de l'entreprise (lire l'éditorial).

JAMAIS DEUX SANS... CINQ APPAREILS PHOTOS NUMÉRIQUES :

trois nouveaux viennent, en effet, d'être acquis. Les différentes phases des travaux pourront ainsi être systématiquement photographiées. De quoi honorer les engagements pris dans le cadre de la démarche Qualibat et, accessoirement, illustrer *Le Rechampi* !

Le Rechampi n°21 - Décembre 2004
Journal d'entreprise de la Sogeb-Mazet.
Directeur de la publication : Pierre Liégeois.
Rédaction et réalisation :
Bleu autour, Saint-Pourçain-sur-Sioule.
Impression : IMC, Clermont-Ferrand.